

Tchernobyl, 40 ans après, la catastrophe n'en finit pas.

Un danger aggravé par la guerre en Ukraine

LE 26 AVRIL 1986 explosait le réacteur n°4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl, suivi de rejets massifs de radioactivité dans l'environnement.

Depuis le réacteur est protégé par un sarcophage et une arche de confinement afin de contenir une radioactivité toujours très présente. Cette arche a été gravement endommagée par un drone russe et a « perdu son rôle protecteur » selon Greenpeace, dont une équipe s'est rendue sur place. Plusieurs centaines de millions d'euros seront nécessaires pour la réparer, et la communauté internationale sera sollicitée par le G7.



La centrale nucléaire de Zaporijjia a aussi été l'objet de plusieurs bombardements russes. Elle est occupée et sous contrôle militaire russe depuis 2022. Le personnel chargé de sa maintenance est maltraité, contraint, soumis. Comment assurer la sécurité dans de telles conditions ? Zaporijjia est un levier politique, en quelque sorte, une guerre dans la guerre... !

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a souligné le risque d'une réelle « catastrophe nucléaire » mettant en danger la

santé publique et l'environnement en Ukraine et au delà, et a qualifié la situation d'« intenable » ! La guerre en Ukraine démontre dramatiquement les risques liés à une frappe militaire (ciblée ou tir perdu) sur un des 15 réacteurs du pays qui pourrait alors se transformer... en bombe atomique !

En Iran, en Israël, des installations nucléaires sont aussi prises pour cibles. Les vies humaines ont si peu d'importance pour des dirigeants comme Poutine, Netanyaou ou Trump que le risque atomique est désormais lourdement présent.

En France le risque d'accident nucléaire n'est pas exclu non plus. Risques de sabotages et de cyberattaques, risques de séismes, risques liés au changement climatique (Incendies, inondations...). Mais Macron, au mépris de tout débat démocratique décide une « relance du nucléaire civil »... et l'augmentation de notre arsenal nucléaire militaire sans avoir, triste nouveauté, a en rendre compte !

Le nucléaire représente un danger incontrôlable et une pollution au quotidien.

Un accident est sans fin, comme le montre Tchernobyl et Fukushima, la radioactivité pouvant s'étendre sur... des milliards d'années.

Seul un arrêt du nucléaire, civil et militaire, peut nous mettre à l'abri de cette industrie mortifère.



www.arret dunucleaire34.org

NOUS VOULONS VIVRE DANS UN MONDE SANS CENTRALES NI ARMES NUCLÉAIRES !

LA TERRE OUTRAGÉE

**CINÉ-BRUNCH À L'UTOPIA
DIMANCHE 26 AVRIL À 11H**

**Projection unique — Débat
proposé par Arrêt du nucléaire 34
à l'occasion des 40 ans
de la catastrophe de Tchernobyl**

Tarif unique 4,50 €

**Un film de Michale BOGANIM - Ukraine 2011
Prix du Public, Festival Premiers Plans d'Angers 2012.**

Il faut de grands cinéastes pour parvenir à transcrire en images l'indicible, l'innommable...

Un an après Fukushima, La Terre outragée, qui rafle tous les prix du public dans les festivals où il est programmé, est un bouleversant hommage à ceux qui vivront à jamais avec l'horreur nucléaire.

Projection suivie d'une discussion avec des membres de l'association Arrêt du Nucléaire 34, puis d'un brunch partagé sur la terrasse: apportez de quoi grignoter Utopia fourni les boissons !

**Cinéma Utopia
5 avenue du Docteur Pezet, Montpellier**